

Toulouse. Cette piscine va disparaître au profit d'un projet immobilier : en quoi est-elle si particulière ?

Un équipement niché au fond d'une caserne de pompiers, connu de quelques privilégiés. À Toulouse, la caserne Vion va se transformer et sa piscine, disparaître. Voici son histoire.



À Toulouse, la piscine de la caserne Vion ne sera pas conservée dans l'opération de réhabilitation. (©actu.fr/L.F.)

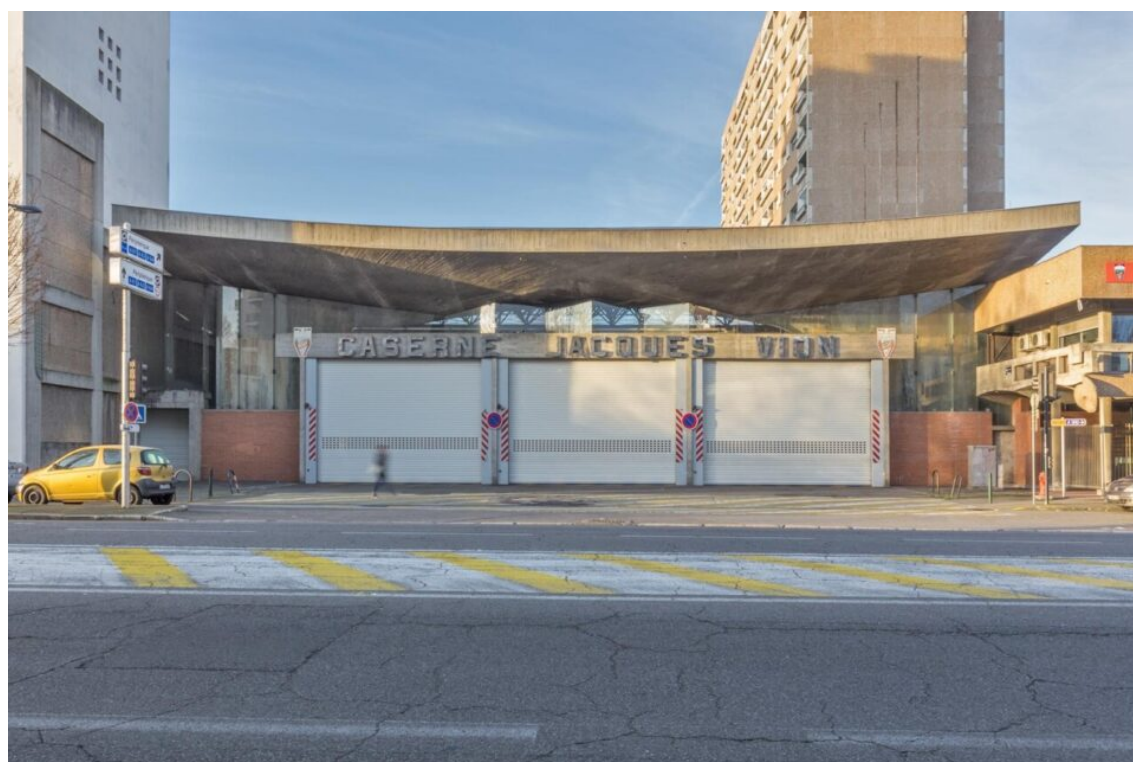
Un projet d'ampleur, [comme on n'en voit plus à Toulouse](#), intensément challengeant pour les architectes et promoteurs. Sur les allées Charles-de-Fitte, à deux pas de la place du Fer à Cheval, la **caserne Jacques-Vion** s'apprête à écrire [un nouveau chapitre de son histoire](#), vieille de presque 70 ans. Dès la fin de l'année 2026, les travaux seront lancés pour créer de **nouveaux logements, mais aussi aménager un restaurant, une salle de sport ou encore une salle de spectacle**.

En 1957, la Ville de Toulouse faisait acquisition de la parcelle où a été construite, 12 ans plus tard, cette base XXL où **177 pompiers étaient encore en exercice ces dernières années**. Depuis, elle a été totalement vidée, il y a six mois. Le calme règne désormais dans le garage, sur la grande place de manoeuvre, ou encore dans l'immeuble de 12 étages où les soldats du feu résidaient. «Une caserne qui logeait les pompiers sur site, c'est une particularité toulousaine», fait remarquer **Anna Roche**, directrice territoriale chez Vinci Immobilier, l'un des promoteurs. À ce titre, la caserne Vion ravive des souvenirs chez les Toulousains, notamment parce que certains privilégiés ont pu profiter de sa piscine dont l'histoire est elle aussi particulière.

Que renferme cette caserne?

0f16c007ighZsnKkm7u8RGRGREmrw7MRJwoadNQp-xlMc18LNFmthUW87128mqwl_NCsYAYCqeVyKMJ9vycaJmQx7Z3KzyxOS9glbFAYJnk

Son nom est placardé en gris métallique au-dessus des portes de l'ancien garage. Depuis les allées Charles-de-Fitte, impossible de manquer l'entrée de la caserne. En revanche, **ce que l'on trouvait à l'intérieur du site, peu de Toulousains le savent**. Sauf ceux qui avaient la chance de connaître une famille de pompiers, ou bien d'en faire partie.



Car la caserne possédait [un équipement bien apprécié](#) dans la Ville rose, en particulier en période de fortes chaleurs: **une piscine installée au pied de l'immeuble d'habitation**. **Christophe Ghiani**, qui fut le chef de centre durant presque cinq ans au sein de la caserne, raconte pour *Actu Toulouse*: «les pompiers qui étaient logés invitaient qui ils voulaient» et précise qu'elle n'était pas ouverte à tout le public.

Des baignades sur invitation... ou non

Néanmoins, cela n'empêchait pas quelques intéressés de franchir la clôture pour piquer une tête de manière illégale, et ça, «de jour comme de nuit», se souvient Christophe Ghiani. Notamment des étudiants, pas toujours dans leur état normal. «On était obligé d'être vigilant. **On avait fini par installer des caméras de surveillance** .»

À côté de ces baigneurs qui forçaient l'entrée, la caserne avait ses invités. Des proches et amis de pompiers qui en profitaient pour se rafraîchir. «Certains ont appris à nager dans cette piscine», des fils et filles de pompiers qui disposaient alors de cours gratuits.

0F16Q00lghZsnKkm7u8RGRGREmrw7MRJwoadNQP-xlMc8LNFmFthUW87128mqwl_NCsYAYCqeVyKMJ9vycaJmQx7Z3KzyxOS9glbFAYJnk



Les élections municipales 2026 Suivez toutes les actualités des municipales 2026 dans une seule newsletter. S'inscrire

Une piscine volontairement aux mauvaises dimensions...

Ce mardi 31 mars 2026, à l'occasion d'une visite, les promoteurs n'ont pas résisté à l'envie de partager **une anecdote**. «Cette piscine faisait 24 mètres de long, et non 25. C'est volontaire car, de cette façon, elle ne pouvait pas être utilisée pour des compétitions», sourit Anna Roche. Christophe Ghiani le confirme: «elle avait été construite sans volonté d'être publique et donc, ses dimensions n'ont pas été ajustées».

Les pompiers en avaient l'usage exclusif pour leur entraînement. «L'autre particularité de cette piscine, c'était la tour de plongée qui était alimentée par l'eau de la piscine. Elle permettait aux plongeurs de la caserne de s'entraîner», raconte le chef de centre.

...et qui ne sera pas conservée

Dans le cadre du projet immobilier et de la transformation de la caserne, cette piscine «n'a pas pu être conservée». **La fosse de plongée sera transformée en un kiosque** que l'on retrouvera au pied d'un nouvel immeuble d'habitation de cinq étages, situé à l'arrière de la caserne, dans lequel on retrouvera **24 logements neufs, du T2 au T5**.

Plusieurs éléments témoignant du passé de la caserne doivent être conservés, à commencer par **le plongoir de**

0F16C00IghZsnKkm7u8RGRGRmrrw7MRJjwoadNQp-xlMcI8LNFmthUW87I28mqwl_NCsYAYCqeVyKMJ9vycaJmQqx7Z3KzyxOS9glbFAYjnk

la piscine, mais aussi la station-service de la caserne que l'on retrouvera dans un nouveau parc urbain de 2500 m², ou encore l'immanquable tour de manoeuvre et de séchage des tuyaux transformée en totem architectural lumineux.



«Ça fait un pincement au coeur»

À l'évocation de toutes ces transformations, Christophe Ghiani ne le cache pas, «ça fait un pincement au coeur parce qu'on y a passé de chouettes années», confie-t-il. **Le pompier y avait habité lors de ses premières années de service**, «entre 1990 et 1991».

J'ai démarré, j'avais 20 ans. J'arrivais de loin. Ma famille était à l'autre bout de la France. Toutes les personnes avec lesquelles je travaillais avaient l'âge de mes parents. Certaines vous prennent sous leur aile, vous expliquent à la fois le travail et la manière de vivre à l'extérieur.

En vivant dans cette caserne, pensée pour être «une ville dans la ville», il se souvient d'un cocon privilégié. «Il m'est arrivé d'y passer une semaine complète, sans sortir. [...] On mangeait chez les voisins de palier. [...] Je me souviens avoir regardé les matchs de foot chez les voisins d'à côté. On prenait l'apéro, on prenait le repas... C'est

effectivement des accompagnements que l'on n'oublie pas.»

Lancement des travaux à la fin de l'année

Une page va se tourner cette année. **La caserne Vion se transformera dès la fin de l'année 2026**, avec le lancement des premiers travaux. «On est plutôt content que ça reste, qu'on ne mette pas un coup de pelleuse dans tout cela. [...] J'avais peur qu'un promoteur sabote tout et fasse complètement autre chose. Ça ne sera pas le cas. [...] Des images [de projection, N.D.L.R.] que j'ai vues, je trouve que ça rend plutôt bien», termine le pompier.



0F6Q0fIghZsnKkm7u8RGRGRmrrw7MRJiwoadNQp-xlMc8LNFmthUW87t28mqwl_NCsYAYCqeVyKMJ9vycaJmQqx7Z3KzyxOS9glbFAYJnk